



EGLISE PAROISSIALE SAINT-PIERRE-ES-LIENS DE CRAYSSAC



1) Petit historique:

Cette église de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle fut consacrée en 1868. Son nom est lié à celui de Saint-Pierre enfermé dans la prison d'Hérode: "Saint-Pierre aux liens", délivré par l'ange envoyé par Jésus-Christ. De nombreuses églises construites à cette époque en France ont pris cette appellation.

La consécration de cet édifice finalise la constitution d'une paroisse rassemblant plusieurs hameaux alentours répartis sur trois communes: Crayssac (formé alors d'un regroupement "central" de fermes alignées le long d'une crête et d'un autre groupe à l'extrémité nord; La Catusse), la Crayssague, les Calmettes, les Fontanelles, la Monberthe et Endreuille, commune de Saint-Laurent, mais aussi Circam et Souilhol, commune de Cornac, et enfin Drulhe, commune de Frayssinhes.

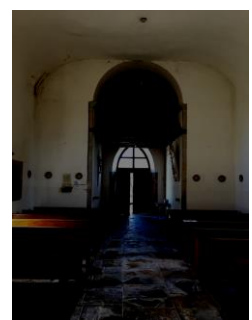
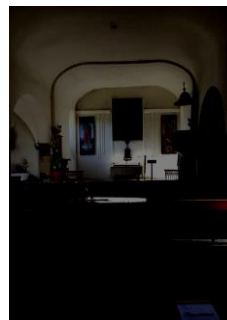
Le hameau de Crayssac, le plus peuplé et le plus central du périmètre paroissial, a été tout naturellement choisi pour accueillir l'église et le cimetière associé.

La décision concernant l'élévation d'un tel bâtiment en ce lieu repose essentiellement sur la poussée démographique de l'époque, importante dans les zones rurales françaises. Elle s'appuie aussi sur la nécessité de répondre à la demande de religiosité des populations paysannes surtout en zone de montagne tout en exerçant une pression politique face à la montée des idéaux républicains et laïques.

Contrairement à la grande majorité des églises, celle de Crayssac n'est pas orientée traditionnellement avec le chœur à l'est mais à l'ouest. Probablement pour des raisons pratiques d'accès public au parvis.

L'édifice est composé d'une nef unique à voûte plate dont on accède par un clocher porche. La travée du cœur est fermée par un mur droit. Y sont accolées deux chapelles latérales et une petite sacristie côté nord. Les culots des retombées des voûtes d'arêtes des chapelles sont sculptés dans un style roman alors que les baies et le portail sont de style néo-gothique.

L'ensemble est sobre. Sobriété renforcée par une peinture blanche accentuant la luminosité intérieure. Le mur de fond de travée est décoré de deux doubles colonnes en tuf encadrant trois toiles et censées, à l'origine, surmonter un meuble retable aujourd'hui disparu.



2) Les décors:

On note la présence d'une chaire en bois à proximité de l'autel. Dans le chœur, trois grands tableaux sont présents. Ils sont attribués à Joseph Piazza, immigré italien originaire de Domodossola dans le Piémont italien. Il s'installe vers 1852 à Montfaucon, appelé par son cousin Josué Polini, professeur de dessin au petit séminaire. Après le départ de celui-ci pour l'Italie en 1862, Joseph Piazza le remplace à son poste de professeur. Il épouse alors en 1865 Anna Hermet, fille de l'aubergiste de Montfaucon, et s'installe

définitivement dans la commune. C'est à partir de ces années-là que l'on retrouve ses premiers tableaux signés. Le volume de sa production est important et concerne pour une large part des commandes religieuses. Sur les trois cent cinquante tableaux répertoriés dans le Lot, quarante-quatre sont signés ou peuvent lui être attribués. Si l'on étend cette proportion à l'ensemble du département, un dixième environ des tableaux serait de sa main.

Le tableau central évoque la cruxifixion du Christ et, sur les emplacements latéraux, Saint-Paul à gauche avec un tableautin le figurant sur le chemin de Damas et à droite Saint-Pierre avec un tableautin le représentant dans la prison d'Hérode délivré par l'ange.



La nef et les chapelles sont décorées de différentes statues en plâtre de Saints et de Saintes souvent adorées au XIXème siècle.

Parmi eux, l'on retrouve Jeanne d'Arc, mais aussi Louis Gonzague (étudiant jésuite né en Italie en 1568 et mort en 1591 au service des pestiférés, reconnu Saint par l'Eglise en 1726), et Jean Gabriel Perboyre (prêtre lazariste né en 1802 et martyrisé en Chine en 1840, canonisé en 1996).



3) A proximité:

A l'extérieur, accolé au porche, se trouve une haute croix datée de 1884. A l'origine, elle était située plus au centre de la placette mais elle fut déplacée au début des années 2000 car elle gênait l'accès routier. Son financement désigné sous la forme d'un "acte de charité", elle permet 40 jours d'indulgence pour les fidèles de la paroisse en "rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour leurs péchés dont la faute était déjà effacée".



4) Le cimetière:

Le cimetière paroissial est situé en contrebas du village côté nord. Il n'a jamais été agrandi depuis son établissement au XIXème siècle. Cependant il possède encore de la place. On peut noter la présence de nombreux grands caveaux de famille. Parmi les plus anciens, certains sont en ruine, d'autres ont été surélevés par des caveaux modernes. Les plaques patronymiques révèlent la présence de familles locales toujours implantées à Crayssac et hameaux voisins depuis la création de la paroisse.